

Un siècle d'humanité

Le 19^{ème} siècle est aussi un siècle de lutte contre le racisme et l'esclavage. Des millions d'esclaves défendaient leur dignité humaine par des actes de résistance quotidienne ou par de grandes révoltes. Des milliers de simples citoyens et citoyennes protestaient contre leurs gouvernements avec des pétitions et des campagnes. Des centaines d'hommes et de femmes venant des domaines de la philosophie, littérature, théologie, science et politique s'engageaient par leurs paroles et leurs actions pour que les Noir-e-s, les esclaves, les « métis » soient considéré-e-s comme frères et sœurs, comme enfants de Dieu, comme êtres humains libres, égaux et jouissant des mêmes droits inaliénables.

1803



Dans la bataille de Vertières à Haïti, les troupes coloniales françaises sont vaincues par les esclaves insurgé-e-s.

1804

Haïti devient la première République noire; elle abolit l'esclavage pour toujours.

1814

L'écrivaine française Germaine de Staël reçoit au Château de Coppet (VD) un cercle d'intellectuels, dont certains sont Suisses. Elle noue des contacts avec l'abolitionniste anglais William Wilberforce.



Antiesclavagiste:
Germaine de Staël
(1766–1817)

1816

Né en Afrique, l'esclave Bussa est à la tête d'une révolte sur l'île britannique de la Barbade.



Antiraciste:
Bussa
(? - 1816)

1822

S'inspirant d'Haïti, Denmark Vesey planifie pour le 14 juillet un soulèvement de milliers d'esclaves en Caroline du Sud. Suite à une trahison, Vesey est exécuté.



Antiraciste:
J.J. Grandville
(1803–1847)

1831

A Boston, le typographe William Lloyd Garrison lance la publication d'un journal abolitionniste. De l'esclavage, il écrit: « J'accuse la terre de ma naissance d'insulter la Majesté céleste avec le dédain le plus grossier jamais montré à l'homme. »



Antiraciste:
William Lloyd
Garrison
(1805–1879)

1832

Environ 60'000 esclaves participent à la grande révolte jamaïcaine. Elle débute avec une grève générale pacifique et des revendications politiques.

1835

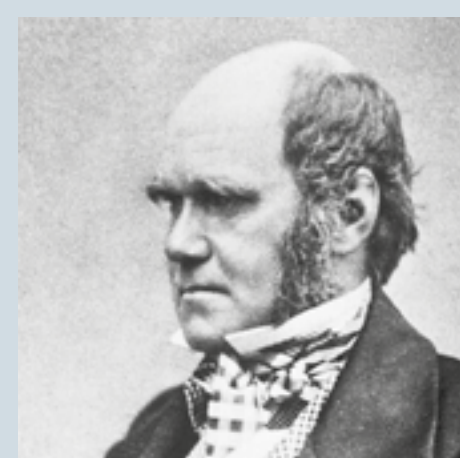
La révolte des Malés, cette grande rébellion des esclaves à Salvador de Bahia (Brésil), s'inspire du soulèvement haïtien.

1837

Les sociétés suivantes existent déjà à Philadelphie, ville de la première rencontre d'Agassiz avec des Noirs: la « Female Anti-Slavery Society », la « Young Men's Anti-Slavery Society » et l'« Anti-Slavery Society ».

1839

Charles Darwin décrit les cruautés de l'esclavage au Brésil: « Mon sang bout quand je pense que nous autres Anglais, que nos descendants américains, que nous tous enfin qui nous vantons si fort de nos libertés, nous nous sommes rendus coupables d'actes semblables ! »



Antiesclavagiste:
Charles Darwin
(1809–1882)

1840

A Londres a lieu le premier congrès de la plus ancienne organisation de défense des droits de l'homme dans le monde, l'« Anti-Slavery Society » de Grande-Bretagne.

1843

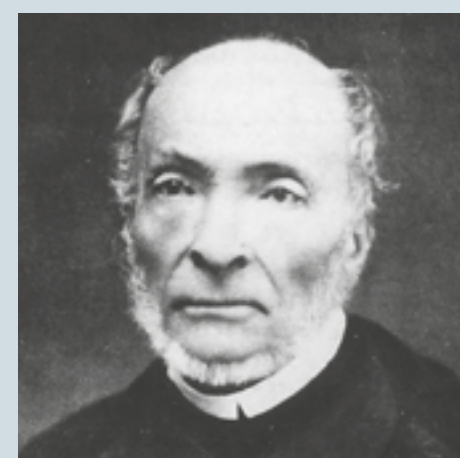
Sojourner Truth, née dans l'Etat de New York, est une esclave évadée qui a décidé de parcourir le pays en tant que précheuse. Dans son fameux discours *Ain't I a Woman?*, elle établit pour la première fois le lien entre les droits des femmes et ceux des esclaves.



Antiraciste:
Sojourner Truth
(1798–1883)

1848

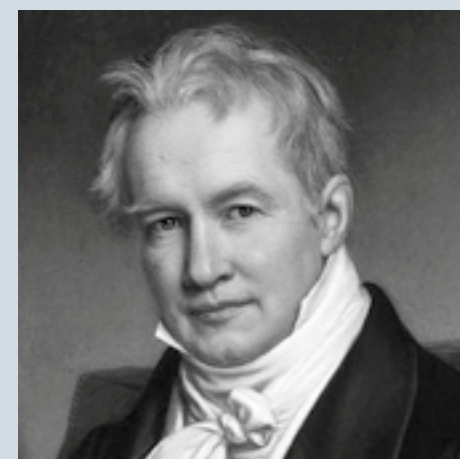
Après la révolution française de 1848, l'homme d'Etat Viktor Schoelcher obtient l'abolition de l'esclavage en France. Il qualifie l'esclavage comme « crime de lèse-humanité » (crime contre l'humanité).



Antiraciste:
Victor Schoelcher
(1804–1893)

1849

Alexander von Humboldt dénonce l'esclavage et le racisme: « En maintenant l'unité de l'espèce humaine, nous rejetons, par une conséquence nécessaire, la distinction désolante de races supérieures et de races inférieures. »



Antiraciste:
Alexander von
Humboldt
(1769–1859)

1851

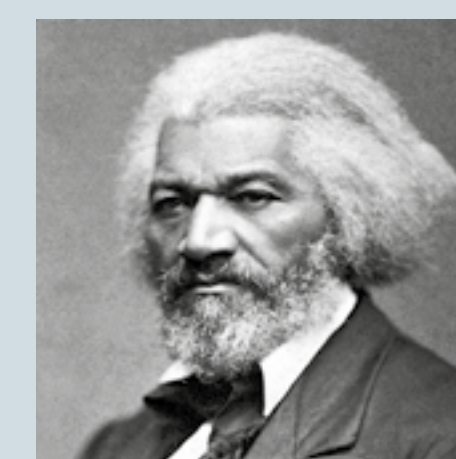
Uncle Tom's Cabin de Harriet Beecher Stowe est publié comme histoire à épisodes.



Antiraciste:
Harriet Beecher Stowe
(1811–1896)

1854

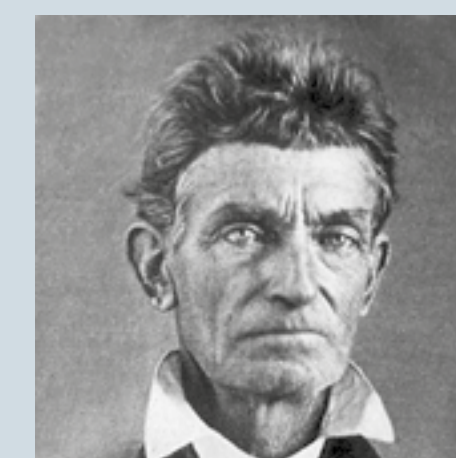
L'intellectuel noir Frederick Douglass attaque les polygénistes américains: « Il ne fait aucun doute que Messieurs Nott, Gliddon, Morton, Smith et Agassiz ont été dûment consultés par nos hommes d'Etat, défenseurs de l'esclavage. »



Antiraciste:
Frederick Douglass
(1817 ou 1818–1895)

1859

John Brown combat les esclavagistes dans une lutte armée et appelle à l'insurrection des esclaves. Il est arrêté et condamné à mort. Victor Hugo demande en vain de gracier John Brown et propose de lui dédier un monument « aussi haut que celui de George Washington ». Henry David Thoreau prend la défense de John Brown: « Il avait sa théorie: tout homme a le droit absolu d'intervenir par la force contre le propriétaire d'esclaves afin de sauver l'esclave. Je suis de son avis. » (Plea for John Brown).



Antiraciste:
John Brown
(1800–1859)

1865

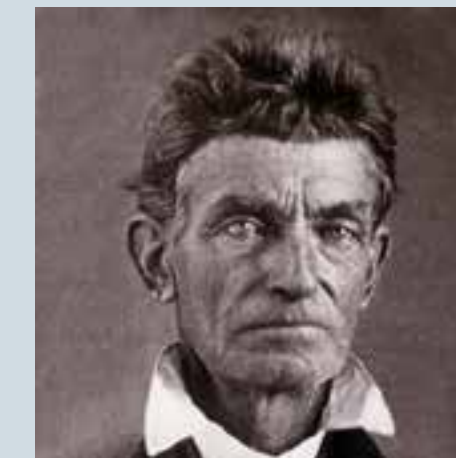
Dans sa nouvelle intitulée *Der König von Akim*, le Suisse naturalisé Heinrich Zschokke adopte une position anticolonialiste et antiraciste.



Antiraciste:
Heinrich Zschokke
(1771–1848)

1873

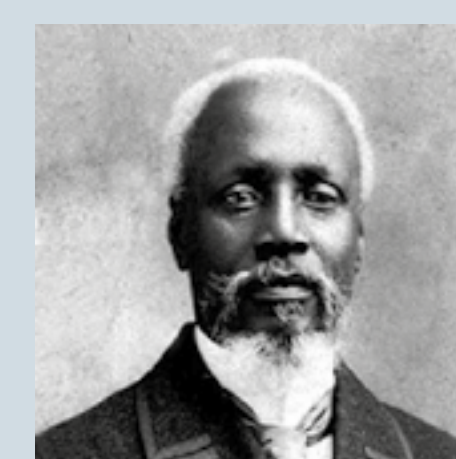
William W. Brown est le premier Afro-Américain et ancien esclave à écrire l'histoire de son groupe social. Il lance aux racistes: « Il n'y a rien dans la race ou dans le sang, dans la couleur de la peau ou dans l'apparence qui donnerait à une race plus qu'à une autre la capacité de progresser. »



Antiraciste:
William W. Brown
(1814–1884)

1885

Avec son ouvrage *De l'égalité des races humaines*, l'intellectuel haïtien Anténor Firmin donne la réponse à Arthur de Gobineau. Il affirme: « Tous les hommes disposent des mêmes qualités et des mêmes défauts, indépendamment de la couleur de leur peau et de leur forme anatomique. »



Antiraciste:
Anténor Firmin
(1850–1911)

1897

Dans une interview, Harriet Tubman, féministe américaine et ancienne esclave, raconte comment en tant que passeuse utilisant l'« Underground Railroad », elle a conduit nombre d'esclaves vers le Nord et vers la liberté.



Antiraciste:
Harriet Tubman
(ca. 1820–1913)